

## Mois missionnaire extraordinaire - octobre 2019

Thème général : « Baptisés et envoyés : l'Église du Christ en mission dans le monde ».

### Pape Jean-Paul II

Date	Titre du document	Citations	Lien document
4 mars 1979	LETTRE ENCYCLIQUE REDEMPTOR HOMINIS DU SOVERAIN PONTIFE JEAN-PAUL II ADRESSÉE À SES FRÈRES DANS L'ÉPISCOPAT AUX PRÊTRES AUX FAMILLES RELIGIEUSES À SES FILS ET FILLES DANS L'ÉGLISE ET À TOUS LES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ AU DÉBUT DE SON MINISTÈRE PONTIFICAL	...il faut que la responsabilité de l'Église envers la vérité divine se trouve partagée par tous, toujours davantage, et de bien des manières. Et que dire ici des spécialistes des diverses disciplines, des scientifiques, des littéraires, des médecins, des juristes, des artistes et des techniciens, des enseignants de tous niveaux et de toutes spécialités? <b>Tous, en tant que membres du peuple de Dieu, ils ont leur rôle propre dans la mission prophétique du Christ, dans son service de la vérité divine, y compris à travers leur approche honnête de la vérité en tout domaine, dans la mesure où ils forment autrui à la vérité et lui enseignent à grandir dans l'amour et la justice. Ainsi, le sens de la responsabilité à l'égard de la vérité est un des points fondamentaux de rencontre de l'Église avec chaque homme, et il est de même l'une des exigences fondamentales qui déterminent la vocation de l'homme dans la communauté ecclésiale. L'Église de notre temps, guidée par le sens de sa responsabilité envers la vérité, doit persévérer dans la fidélité à sa propre nature, à laquelle se rapporte la mission prophétique reçue du Christ: «Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie... Recevez le Saint-Esprit».</b>	<a href="https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_04031979_redeemptor-hominis.html">https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_04031979_redeemptor-hominis.html</a>
4 mars 1979	Idem	<b>La mission n'est jamais une destruction, mais elle est une reprise à son compte des valeurs et une nouvelle construction</b> , même si dans la pratique on n'a pas toujours correspondu pleinement à un idéal aussi élevé. <b>Quant à la conversion, qui doit prendre racine dans la mission</b> , nous savons bien qu'elle est l'œuvre de la grâce, dans laquelle l'homme doit se retrouver pleinement lui-même. C'est pourquoi l'Église de notre temps accorde une grande importance à tout ce que le Concile Vatican II a exposé dans la déclaration sur la liberté religieuse, aussi bien dans la première partie du document que dans la seconde 77. <b>Nous sentons profondément le caractère engageant de la vérité que Dieu nous a révélée. Nous éprouvons en particulier un sens très vif de responsabilité envers cette vérité. L'Église, par institution du Christ, en est gardienne et maîtresse, étant précisément dotée d'une assistance particulière de l'Esprit Saint, afin de pouvoir conserver fidèlement cette vérité et l'enseigner dans toute son intégrité 78. En accomplissant cette mission, regardons le Christ lui-même, lui qui est le premier évangéliste 79, et regardons aussi ses Apôtres, Martyrs et Confesseurs. La déclaration sur la liberté religieuse nous manifeste de manière convaincante que, en</b>	<a href="https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_04031979_redeemptor-hominis.html">https://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_04031979_redeemptor-hominis.html</a>

		<p><b>annonçant la vérité qui ne provient pas des hommes, mais de Dieu («ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé» 80, c'est-à-dire du Père),</b> tout en agissant avec toute la force de leur esprit, le Christ, et ensuite ses Apôtres, conservent une profonde estime pour l'homme, pour son intelligence, sa volonté, sa conscience et sa liberté 81. De cette façon, la dignité de la personne humaine en vient à faire partie elle-même de cette annonce, même sans recourir aux paroles, par le simple comportement à son égard. Cette attitude semble correspondre aux besoins particuliers de notre temps. Ce n'est pas dans tout ce que les divers systèmes et même les individus considèrent et propagent comme liberté, que réside la vraie liberté de l'homme; c'est dire que l'Église, en vertu de sa mission divine, devient d'autant plus gardienne de cette liberté, qui est condition et fondement de la véritable dignité de la personne humaine.</p>	
1 <sup>er</sup> juin 1980	<p>VOYAGE APOSTOLIQUE À PARIS ET LISIEUX (30 MAI-2 JUIN 1980) HOMÉLIE DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II Le Bourget</p>	<p>1. Les paroles que nous venons d'entendre ont une double signification: elles terminent l'Évangile comme temps de la révélation du Christ, et en même temps elles l'ouvrent vers l'avenir comme temps de l'Église, celui <b>d'un devoir incessant et d'une mission.</b> Le Christ dit: Allez! Il indique la direction de la route: toutes les nations. Il précise la tâche: Enseignez-les, <b>baptisez-les.</b></p>	<p><a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/homilies/1980/documents/hf_jp-ii_hom_19800601_p Parigi-francia.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/homilies/1980/documents/hf_jp-ii_hom_19800601_p Parigi-francia.html</a></p>
22 sept. 1980	<p>DISCOURS DE JEAN-PAUL II AU CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS ET AU COMITÉ POUR LA FAMILLE</p>	<p><b>4. C'est avec la constitution "Lumen Gentium" et le décret "Apostolicam Actuositatem" que Vatican II a déployé une perspective d'une profonde signification et d'une vaste répercussion: la pleine reconnaissance des laïcs comme "chrétiens qui, étant incorporés au Christ par le baptême, intégrés au peuple de Dieu, faits participants, à leur manière, de la fonction sacerdotale, prophétique et royale du Christ, exercent pour leur part, dans l'Église et dans le monde, la mission qui est celle de tout le peuple chrétien"[1].</b> Comme vous le savez, <b>l'importance des multiples formes de l'apostolat organisé[2] dans la vie et la mission de l'Église découle du sacerdoce commun des fidèles et de la reconnaissance de la diversité des ministères, dans l'unité de la mission[3].</b> L'Exhortation apostolique "Evangelii Nuntiandi", en une merveilleuse synthèse, juge avec discernement l'effervescence si féconde, mais parfois aussi critique et incontrôlée, de cette période post-conciliaire; elle en rappelle les meilleurs fruits et trace des jalons pour l'avenir. Dans l'enseignement que je suis moi-même appelé à donner, notamment dans l'encyclique "Redemptor Hominis" et dans l'Exhortation apostolique "Catechesi Tradendae", ainsi qu'à l'occasion de mes voyages pastoraux, vous trouvez aussi les critères substantiels dont il faut tenir compte pour que l'action des mouvements et des associations puisse se développer en syntonie avec ce temps de renouveau de la catholicité dans lequel nous vivons.</p>	<p><a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/speeches/1980/september/documents/hf_jp-ii_spe_19800922_comitato-famiglia.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/speeches/1980/september/documents/hf_jp-ii_spe_19800922_comitato-famiglia.html</a></p>
11 janvier 1981	<p>DISCORSO DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II AU SÉMINAIRE PONTIFICAL FRANÇAIS</p>	<p>2. Le Fils unique de Dieu vient faire de nous des fils. Le mystère de son baptême nous introduit dans le mystère de notre baptême. "Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce sur grâce"[5]. Nous avons été baptisés, non seulement dans l'eau, pour répondre à un besoin de purification, mais dans l'Esprit qui vient d'en Haut et qui donne la vie de Dieu. Nous avons été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, pour entrer</p>	<p><a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/speeches/1981/january/documents/hf_jp-ii_spe_19810111_se">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/speeches/1981/january/documents/hf_jp-ii_spe_19810111_se</a></p>

		<p>en communion avec eux. Les cieux se sont ouverts, en quelque sorte, pour chacun d'entre nous, par le ministère de l'Église, pour que nous entrions " dans la maison de Dieu ", pour que nous connaissions l'adoption divine. Nous en portons l'empreinte à jamais, malgré notre faiblesse et notre indignité. <b>Rendons grâces aujourd'hui, pour ce don de notre baptême: en nous faisant participer à la vie de Dieu, il nous fait participer au culte spirituel du Christ, à sa mission prophétique,</b> à son service royal, qui constituent le sacerdoce commun à tous les baptisés. " Reconnais, ô chrétien, ta dignité! ".</p>	<a href="http://minaristi-francesi.html">minaristi-francesi.html</a>
22 nov. 1981	<p>EXHORTATION APOSTOLIQUE FAMILIARIS CONSORTIO DE SA SAINTETE LE PAPE JEAN-PAUL II À L'EPISCOPAT AU CLERGE ET AUX FIDELES DE TOUTE L'ÉGLISE CATHOLIQUE SUR LES TÂCHES DE LA FAMILLE CHRÉTIENNE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI</p>	<p>En accueillant et en méditant fidèlement la Parole de Dieu, l'Église a solennellement enseigné et enseigne que <b>le mariage des baptisés est l'un des sept sacrements de la Nouvelle Alliance(30).</b></p> <p>Car, <b>par le baptême, l'homme et la femme sont définitivement insérés dans la nouvelle et éternelle Alliance, Alliance nuptiale du Christ avec l'Église.</b> C'est en raison de cette insertion indestructible que la communauté intime de vie et d'amour conjugal fondée par le Créateur(31) a été élevée et assumée dans la charité nuptiale du Christ, soutenue et enrichie par sa force rédemptrice.</p> <p>Le mariage et la famille chrétienne construisent l'Église. Dans la famille en effet, la personne humaine n'est pas seulement engendrée et introduite progressivement, à travers l'éducation, dans la communauté humaine, <b>mais grâce à la régénération du baptême et à l'éducation de la foi, elle est introduite également dans la famille de Dieu qu'est l'Église.</b></p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_19811122_familiaris-consortio.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_19811122_familiaris-consortio.html</a>
2 déc. 1984	<p>EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE RECONCILIATIO ET PAENITENTIA DE JEAN-PAUL II À L'ÉPISCOPAT AU CLERGÉ ET AUX FIDÈLES SUR LA RÉCONCILIATION ET LA PÉNITENCE DANS LA MISSION DE L'ÉGLISE AUJOURD'HUI</p>	<p>Dans le dynamisme mystérieux des sacrements, si riches de symbolismes et de contenu, il est possible de percevoir un aspect qui n'est pas toujours mis en lumière: chacun d'eux est signe, non seulement de sa grâce propre, mais aussi de pénitence et de réconciliation, et il est donc possible de revivre en chacun d'eux ces dimensions spirituelles.</p> <p><b>Il est certain que le baptême est un bain de salut: comme le dit saint Pierre, il a sa valeur, «non pas (comme) l'enlèvement d'une souillure charnelle, mais (comme) l'engagement envers Dieu d'une bonne conscience»(151).</b> Il est à la fois mort, ensevelissement et résurrection avec le Christ mort, enseveli et ressuscité(152). <b>Il est don de l'Esprit Saint à travers le Christ(153).</b> Toutefois cet élément constitutif essentiel et original du baptême chrétien n'élimine pas, mais au contraire enrichit l'aspect pénitentiel déjà présent dans le baptême que Jésus lui-même reçut de Jean «pour accomplir toute justice»(154); autrement dit, il s'agit d'une conversion et d'une réintégration dans de justes rapports avec Dieu, de réconciliation avec Dieu, avec l'effacement de la tache originelle et l'insertion qui s'ensuit dans la grande famille des réconciliés.</p> <p>De même, la confirmation, <b>en tant d'ailleurs qu'achèvement du baptême</b> et, avec lui, sacrement de l'initiation, en conférant la plénitude de l'Esprit Saint et en amenant la vie chrétienne à l'âge adulte, signifie et réalise par là même une conversion plus grande du</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_02121984_reconciliatio-et-paenitentia.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_02121984_reconciliatio-et-paenitentia.html</a>

		cœur et une appartenance plus intime et plus effective à la même assemblée de réconciliés qu'est l'Église du Christ.	
18 mai 1986	LETTRE ENCYCLIQUE DOMINUM ET VIVIFICANTEM DU SOUVERAIN PONTIFE JEAN-PAUL II SUR L'ESPRIT SAINT DANS LA VIE DE L'ÉGLISE ET DU MONDE	Ainsi, dans le discours pascal d'adieu on parvient, pouvons-nous dire, <i>au sommet de la révélation trinitaire</i> . Au même moment, nous nous trouvons au seuil des événements décisifs et des paroles suprêmes qui, à la fin, se traduiront <b>par le grand envoi en mission adressé aux Apôtres et, par leur intermédiaire, à l'Église: «Allez donc, de toutes les nations faites des disciples», envoi en mission qui comprend, en un sens, la formule trinitaire du baptême: «... les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit»<sup>35</sup></b> . La formule reflète le mystère intime de Dieu, de la vie divine, qui est le Père, le Fils et l'Esprit Saint, unité divine de la Trinité. On peut lire le discours d'adieu comme une préparation particulière à cette formule trinitaire, où s'exprime la <b>puissance vivifiante du sacrement qui réalise la participation à la vie de Dieu un et trine, parce qu'il donne à l'homme la grâce sanctifiante comme un don surnaturel. Par elle, l'homme est appelé à participer à l'insondable vie de Dieu et il en reçoit la «capacité»</b> .	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_18051986_dominum-et-vivificantem.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_18051986_dominum-et-vivificantem.html</a>
27 mars 1987	DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II AUX ÉVÊQUES DE FRANCE (RÉGION DU MIDI) EN VISITE «AD LIMINA APOSTOLORUM»	4. Les membres de l'Église prennent naissance dans les eaux du <i>baptême</i> . Ainsi, en célébrant le baptême, l'Église proclame au monde son origine divine. Elle confesse qu'elle n'existe pas par la volonté des hommes, mais qu'elle jaillit du cœur de Dieu qui veut rassembler tous les hommes en son Fils Jésus par la puissance de l'Esprit. Elle confesse que <b>tout homme est appelé à être fils de Dieu "participant de la nature divine" (2 Petr. 1, 4). Dans le baptême est en jeu le salut de l'homme et nous devons accomplir la mission confiée par le Christ: " Allez, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint- Esprit " (Matth. 28, 19). Même les petits enfants ont besoin d'être libérés du péché originel et de recevoir l'adoption de fils de Dieu. Leur baptême révèle l'amour universel de Dieu. Ce faisant, l'Église confesse en effet que Dieu aime tous les hommes quel que soit leur âge: il veut "que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Tim. 2, 3-4).</b>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/speeches/1987/march/documents/hf_jp-ii_spe_19870327_francesi-ad-limina.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/speeches/1987/march/documents/hf_jp-ii_spe_19870327_francesi-ad-limina.html</a>
30 déc. 1988	EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE CHRISTIFIDELES LAICI DE SA SAINTETE LE PAPE JEAN-PAUL II SUR LA VOCATION ET LA MISSION DES LAÏCS DANS L'EGLISE ET DANS LE MONDE	Par le baptême chrétien nous devenons fils ou filles de Dieu, dans son Fils unique, Jésus-Christ. <b>Au sortir des eaux des fonts baptismaux, chaque chrétien entend à nouveau la voix qui fut entendue un jour sur les rives du Jourdain: «Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur» (Lc 3, 22)</b> , et il comprend ainsi qu'il a été associé au Fils bien-aimé, en devenant fils adoptif (cf. Ga 4, 4-7) et frère du Christ. <b>Ainsi se réalise dans l'histoire de chaque homme l'éternel dessein de Dieu: «Ceux qu'Il connaissait par avance, Il les a aussi destinés à être l'image de son Fils, pour faire de ce Fils l'aîné d'une multitude de frères» (Rm 8, 29). C'est l'Esprit Saint qui fait que les baptisés sont fils ou filles de Dieu et en même temps membres du Corps du Christ. Saint Paul le rappelle aux chrétiens de Corinthe: «Nous avons tous été baptisés dans l'unique Esprit, pour former un seul corps» (1 Co 12, 13), de sorte que l'Apôtre peut dire à ses fidèles laïcs: «Vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps» (1 Co 12, 27); «et voici la preuve que vous êtes des fils: envoyé par Dieu, l'Esprit de son Fils est dans nos coeurs» (Ga 4, 6; cf. Rm 8, 15-16).</b>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html</a>

30 déc. 1988	idem	<p>Temples vivants de l'Esprit Saint</p> <p>13. À l'aide d'une autre image, celle d'un édifice, l'apôtre Pierre définit les baptisés comme des «pierre vivantes» fondées sur le Christ, qui est Lui la «pierre angulaire»; et ils sont destinés à la «construction d'un édifice spirituel» (1 P 2, 5 et suiv.). Cette image nous introduit à un autre aspect de la nouveauté du baptême que le Concile Vatican II présente en ces termes: <b>«Les baptisés, en effet, par la régénération et l'onction du Saint-Esprit, sont consacrés pour être une demeure spirituelle»(18).</b></p> <p>L'Esprit Saint «oint» le baptisé, Il imprime sur lui un sceau indélébile (cf. 2 Co 1, 21. 22), et Il le constitue temple spirituel, c'est-à-dire qu'Il le remplit de la sainte présence de Dieu grâce à l'union et à la conformité avec Jésus-Christ.</p> <p>Fort de cette «onction» spirituelle, le chrétien peut, à sa manière, répéter les paroles de Jésus: «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'Il m'a consacré par l'onction; <b>Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers leur libération et aux aveugles le retour de la vue, remettre en liberté les opprimés et proclamer une année de grâce du Seigneur»</b> (Lc 4, 18-19; cf. Is 61, 1-2). Ainsi, par l'effusion du Baptême et de la <b>Confirmation, le baptisé participe à la mission même du Christ Jésus, le Messie Sauveur.</b></p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html</a>
30 déc. 1988	idem	<p><b>Participants à la fonction sacerdotale, prophétique et royale de Jésus-Christ</b></p> <p>14. S'adressant aux baptisés comme à des «enfants qui viennent de naître», l'apôtre Pierre écrit: «Approchez-vous de Lui: Il est la pierre vivante, que les hommes ont éliminée, mais que Dieu a choisie parce qu'il en connaît la valeur. Vous aussi, soyez les pierres vivantes qui servent à construire le Temple spirituel, et vous serez le sacerdoce saint, présentant des offrandes spirituelles que Dieu pourra accepter à cause du Christ Jésus ... <b>Oui, c'est vous qui êtes la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu; vous êtes donc chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ...»</b> (1 P 2, 4-5. 9).</p> <p><b>C'est là un nouvel aspect de la grâce et de la dignité du baptême: les fidèles laïcs participent, pour leur part, à la triple fonction de Jésus-Christ: sacerdotale, prophétique et royale.</b> C'est un aspect qui, certes, n'a jamais été négligé par la tradition vivante de l'Église, comme on le voit, par exemple, dans l'explication du Psaume 26 que nous présente Saint Augustin: «David reçut l'onction royale. En ce temps-là, il n'y avait à la recevoir que le roi et le prêtre. Ces deux personnes préfiguraient le futur roi-prêtre unique, le Christ (le mot «Christ» vient de «chrisma», qui signifie «onction»). <b>Et notre chef n'a pas été seul à recevoir l'onction, mais nous aussi, qui sommes son corps, nous l'avons reçue avec Lui ...</b> Voilà pourquoi l'onction est donnée à tous les chrétiens, alors que dans l'Ancien Testament elle n'était le fait que de deux personnes seulement. <b>Que nous soyons le corps du Christ, cela ressort clairement du fait que nous avons tous reçu l'onction et qu'en Lui nous sommes oints (christi) et Christ, parce que, d'une certaine manière, la tête et le corps forment le Christ dans son intégrité»(19).</b></p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html</a>
30 déc. 1988	idem	<p><b>La participation des laïcs à la triple fonction de Jésus Prêtre, Prophète et Roi, trouve d'abord sa racine dans l'onction du Baptême, puis son développement dans la</b></p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html</a>

		<p>Confirmation et son achèvement et son soutien dans l'Eucharistie. C'est une participation qui est donnée, il est vrai, à <i>chaque</i> fidèle laïc, mais <i>en tant</i> qu'ils forment <i>l'unique Corps</i> du Christ: en effet, Jésus enrichit de ses dons l'Église elle-même parce que l'Église est son Corps et son Épouse. Ainsi c'est <i>en tant que membre de l'Église</i> que chacun participe à la triple fonction du Christ, comme l'enseigne clairement l'apôtre Pierre; <b>il appelle, en effet, les baptisés «la race choisie, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple qui appartient à Dieu» (1 P 2, 9)</b>. Et c'est justement parce qu'elle découle <i>de la</i> communion ecclésiale, que cette participation des fidèles laïcs à la triple fonction du Christ exige d'être vécue et réalisée <i>dans</i> la communion et <i>pour</i> la croissance de cette communion même. <b>Saint Augustin écrit: «De même que nous nous appelons tous chrétiens (<i>christiani</i>) en raison de l'onction (<i>chrisma</i>) mystique, de même nous nous appelons tous prêtres, parce que nous sommes membres de l'unique Prêtre»(27).</b></p>	<p><a href="http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html">ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html</a></p>
<p>30 déc. 1988</p>	<p>idem</p>	<p>Les fidèles laïcs et le caractère séculier</p> <p>15. La nouveauté chrétienne est le fondement et le titre de l'égalité de tous ceux qui sont les baptisés dans le Christ, de tous les membres du Peuple de Dieu: «Commune est la dignité des membres du fait de leur régénération dans le Christ; commune la grâce d'adoption filiale; commune la vocation à la perfection; il n'y a qu'un salut, une espérance, une charité sans division»(28). <b>En vertu de cette dignité baptismale commune, le fidèle laïc est co-responsable, avec tous les ministres ordonnés et avec les religieux et les religieuses, de la mission de l'Église.</b></p> <p>Mais cette dignité baptismale commune revêt chez le fidèle laïc une modalité qui le distingue, sans toutefois l'en séparer, du prêtre, du religieux, de la religieuse. Le Concile Vatican II a indiqué que cette modalité se trouve dans le caractère séculier: «Le caractère séculier est le caractère propre et particulier des laïcs»(29).</p> <p><b>Pour saisir de façon complète, adaptée et spécifique, la condition ecclésiale du fidèle laïc, il faut approfondir la portée théologique du caractère séculier, à la lumière du dessein salvifique de Dieu et du mystère de l'Église.</b></p> <p>Comme l'affirme Paul VI, l'Église «a une authentique dimension séculière, inhérente à sa nature intime et à sa mission, dont la racine plonge dans le mystère du Verbe Incarné, et qui s'est réalisée sous des formes diverses pour ses membres»(30).</p> <p><b>L'Église, en effet, vit dans ce monde, même si elle n'est pas de ce monde (cf. Jn 17, 16), et elle est envoyée pour continuer l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ; cette œuvre, «qui concerne essentiellement le salut des hommes, embrasse aussi le renouvellement de tout l'ordre temporel»(31).</b></p> <p>Il est certain que tous les membres de l'Église participent à sa dimension séculière; mais cela de façons diverses. En particulier la participation des fidèles laïcs a une modalité de réalisation et de fonction, qui, selon le Concile, leur est «propre et particulière»: c'est cette modalité que l'on désigne du nom de «caractère séculier»(32).</p> <p>Dans le concret, le Concile parle de la condition des fidèles laïcs en la désignant, avant tout, comme <b>le lieu où leur est adressé l'appel de Dieu: «C'est là qu'ils sont appelés»(33). Il</b></p>	<p><a href="http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html">http://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html</a></p>

		<p><b>s'agit ici d'un «lieu» présenté en termes dynamiques: les fidèles laïcs «vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale dont leur existence est comme tissée»(34). Ce sont des personnes qui vivent une vie normale dans le monde, étudient, travaillent, créent des rapports amicaux, sociaux, professionnels, culturels.</b> Le Concile ne considère pas simplement leur condition comme un cadre extérieur et un environnement, mais bien comme une réalité destinée à trouver en Jésus-Christ la plénitude de son sens(35). Il va même jusqu'à affirmer que «le Verbe Incarné en personne a voulu entrer dans le jeu de cette solidarité... Il a sanctifié les liens humains, notamment ceux de la famille, source de la vie sociale. Il s'est volontairement soumis aux lois de sa patrie. Il a voulu mener la vie même d'un artisan de son temps et de sa région»(36).</p>	
30 déc. 1988	idem	<p><b>Le «monde» devient ainsi le milieu et le moyen de la vocation chrétienne des fidèles laïcs, parce qu'il est lui-même destiné à glorifier Dieu le Père dans le Christ.</b> Le Concile peut dès lors indiquer le sens propre et particulier de l'appel de Dieu qui s'adresse aux fidèles laïcs. <b>Ils ne sont pas invités à abandonner la position qu'ils occupent dans le monde. Le baptême, en effet, ne les retire pas du monde (comme le souligne l'apôtre Paul: «Que chacun, mes frères, reste devant Dieu dans la condition où il se trouvait quand il a été appelé» [1 Co 7, 24]); mais il leur confie une vocation qui concerne justement leur situation dans le monde: les fidèles laïcs, en effet, sont «appelés par Dieu à travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs propres charges sous la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autres avant tout par le témoignage de leur vie, rayonnant de foi, d'espérance et de charité»(37).</b> Ainsi, l'être et l'agir dans le monde sont pour les fidèles laïcs une réalité non seulement anthropologique et sociologique, mais encore et spécifiquement théologique et ecclésiale. Dans leur situation au milieu du monde, en effet, Dieu manifeste son dessein et leur communique leur vocation particulière de «chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu»(38).</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html</a>
30 déc. 1988	idem	<p><b>La vocation à la sainteté plonge ses racines dans le Baptême et elle est réactivée par les autres sacrements; principalement par l'Eucharistie: revêtus de Jésus-Christ et abreuvés de son Esprit, les chrétiens sont «saints», et sont, de ce fait, habilités et engagés à manifester la sainteté de leur être dans la sainteté de tout leur agir.</b> L'apôtre Paul ne se lasse pas d'engager tous les chrétiens à vivre «comme il convient à des saints» (Ep 5, 3). La vie selon l'Esprit, dont le fruit est la sanctification (Rm 6, 22; cf. Ga 5, 22), <b>suscite en tous les baptisés et en chacun d'eux le désir et l'exigence de suivre et d'imiter Jésus-Christ,</b> en accueillant ses Béatitudes, en écoutant et méditant la parole de Dieu, en participant de façon consciente et active à la vie liturgique et sacramentelle de l'Église, en s'adonnant à la prière individuelle, familiale et communautaire, en s'ouvrant à la faim et à la soif de justice, en pratiquant le commandement de l'amour dans toutes les circonstances de la vie et dans le service auprès de leurs frères, spécialement de ceux qui sont humbles, pauvres et souffrants.</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_30121988_christifideles-laici.html</a>

30 déc. 1988	idem	<p>Mais le problème missionnaire se présente de nos jours à l'Église avec une ampleur et une gravité telles que seule une prise en charge vraiment solidaire des responsabilités de la part de tous les membres de l'Église, individuellement ou en groupe, peut donner l'espoir d'une réponse plus efficace.</p> <p><b>L'invitation que le Concile Vatican II a adressée aux Églises particulières garde toute sa valeur; elle demande même aujourd'hui un accueil plus étendu et plus décidé: «L'Église particulière, étant tenue de représenter le plus parfaitement possible l'Église universelle, doit savoir nettement qu'elle a été envoyée aussi à ceux qui ne croient pas au Christ» (126). L'Église doit faire aujourd'hui un grand pas en avant dans l'évangélisation, elle doit entrer dans une nouvelle étape historique de son dynamisme missionnaire.</b> En un monde où ont été éliminées les distances et qui se fait plus petit, les communautés ecclésiales doivent s'unir entre elles, échanger leurs énergies et leurs moyens, s'engager ensemble dans l'unique et commune mission d'annoncer et de vivre l'Évangile. «Les Églises qu'on appelle jeunes Églises _ ont déclaré les Pères du Synode _ ont besoin de la force des Églises anciennes, et en même temps celles-ci ont besoin du témoignage et de la poussée des jeunes Églises, de sorte que chacune de ces Églises puise aux richesses des autres»(127).</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-exh_30121988_christifideles-laici.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-exh_30121988_christifideles-laici.html</a>
30 déc. 1988	idem	<p><b>Les Pasteurs</b></p> <p>43. C'est l'Esprit Saint qui rend l'Église capable d'accomplir la mission qui lui a été confiée par le Christ. Avant d'envoyer ses disciples comme ses témoins, Jésus leur donna l'Esprit Saint (cf. Jn 20, 22), qui travailla à travers eux et bouleversa le cœur de ceux qui les écoutaient (cf. Ac 2, 37). <b>Il en va de même pour ceux qu'il envoie maintenant. D'une certaine manière, tous les baptisés, par la grâce du sacrement, sont envoyés pour continuer la mission de salut du Christ, et ils peuvent remplir cette tâche précisément parce que l'amour de Dieu a été répandu dans leurs cœurs par l'Esprit Saint qui leur a été donné (cf. Rm 5, 5).</b> Mais, d'un autre côté, cette mission commune est accomplie dans l'Église grâce à une variété de fonctions spécifiques et de charismes. C'est aux Apôtres et à leurs successeurs que le Christ a confié la première responsabilité de la mission de l'Église.</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-exh_30121988_christifideles-laici.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-exh_30121988_christifideles-laici.html</a>
30 déc. 1988	idem	<p><b>Les laïcs</b></p> <p>45. Comme le Concile Vatican II l'a clairement montré, la vocation des fidèles laïcs les situe pleinement dans le monde où ils accomplissent les tâches les plus diverses, et où <b>ils sont appelés à répandre l'Évangile de Jésus Christ.219 Par la grâce du baptême et de la confirmation et la vocation qu'ils confèrent, tous les laïcs sont missionnaires;</b> et le champ de leur travail missionnaire est le monde vaste et complexe de la politique, de l'économie, de l'industrie, de l'éducation, des médias, de la science, de la technologie, de l'art et du sport.</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-exh_30121988_christifideles-laici.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-exh_30121988_christifideles-laici.html</a>
26 nov. 1989	MESSAGE DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II AUX JEUNES DU MONDE À L'OCCASION	<p>Le Concile Vatican II nous l'explique de manière très claire: «Dans l'organisme d'un corps vivant aucun membre ne se comporte de manière purement passive, mais <b>chacun participe à la vie et à l'activité générale du corps; ainsi dans le Corps du Christ qui est l'Église, "tout le corps opère sa croissance selon le rôle de chaque partie" (Eph 4,16)» (Apostolicam actusitatem, 2). Nous sommes tous et chacun de nous selon sa vocation particulière,</b></p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/messages/youth/documents/hf_jp-mes_26111989_v-">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/messages/youth/documents/hf_jp-mes_26111989_v-</a>



	DE LA V <sup>e</sup> JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE 1990	<p><b>participants de la mission du Christ et de son Église. La communion ecclésiale est une communion missionnaire.</b> L'Église a besoin de nombreux ouvriers. En cette Ve Journée Mondiale, c'est le Christ lui-même qui vous adresse, à vous les jeunes, une grande invitation: <b>«Allez vous aussi à ma vigne» (Mt 20,4).</b> <b>L'Église est une communion organique, dans laquelle chacun a sa place et son rôle particulier. Vous l'avez vous aussi, vous les jeunes. C'est une place très importante que la vôtre.</b> L'Église, qui, au seuil du second millénaire, se sent appelée par le Seigneur à intensifier de plus en plus son effort d'évangélisation, a un besoin tout particulier de vous, de votre dynamisme, de votre authenticité, de votre volonté passionnée de grandir, de la fraîcheur de votre foi. Mettez donc au service de l'Église vos jeunes talents sans réserve, avec la générosité propre à votre âge. Prenez votre place dans l'Église, qui n'est pas seulement celle de destinataires de la pastorale, mais surtout de <b>protagonistes actifs de sa mission</b> (cf. <a href="#">Christifideles laici</a>, 46).</p>	<a href="http://world-youth-day.html">world-youth-day.html</a>
26 nov. 1989	idem	<p>Au terme de ces réflexions, destinées à définir la condition ecclésiale du fidèle laïc, nous revient à la mémoire la célèbre interpellation de Saint Léon le Grand: «Reconnais, ô Chrétien, ta dignité»(48). C'est ce que dit aussi Saint Maxime, évêque de Turin, en s'adressant à ceux qui avaient reçu le baptême: «Considérez l'honneur qui vous est fait dans ce mystère!»(49). <b>Tous les baptisés sont invités à écouter une fois encore les paroles de Saint Augustin: «Réjouissons-nous et remercions: nous sommes devenus non seulement des chrétiens, mais le Christ ... Soyez dans la stupeur et la joie: nous sommes devenus Christ!»(50).</b></p> <p>La dignité de chrétien, source de l'égalité de tous les membres de l'Église, garantit et promeut l'esprit de communion et de fraternité, et, en même temps, elle devient la source secrète et puissante du dynamisme apostolique et missionnaire des fidèles laïcs. <b>C'est une dignité exigeante, la dignité des ouvriers appelés par le Seigneur à travailler à sa vigne: «À tous les laïcs _ lisons-nous dans les Actes du Concile _ incombe la noble charge de travailler à ce que le dessein divin de salut parvienne de plus en plus à tous les hommes de tous les temps et de toute la terre»(51).</b></p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_26111989_v-world-youth-day.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/messages/youth/documents/hf_jp-ii_mes_26111989_v-world-youth-day.html</a>
7 déc. 1990	LETTRE ENCYCLIQUE REDEMPTORIS MISSIO DU SOUVERAIN PONTIFE JEAN-PAUL II SUR LA VALEUR PERMANENTE DU PRÉCEPTÉ MISSIONNAIRE	<p><b>Tous les laïcs sont missionnaires en vertu de leur baptême (71.)</b></p> <p>Le Concile Vatican II a confirmé cette tradition, mettant en lumière <b>le caractère missionnaire de tout le Peuple de Dieu, en particulier l'apostolat des laïcs<sup>147</sup>, et soulignant la contribution spécifique que ceux-ci sont appelés à apporter à l'activité missionnaire<sup>148</sup>.</b></p> <p>La nécessité pour tous les fidèles de partager une telle responsabilité n'est pas seulement une question d'efficacité apostolique: <b>c'est un devoir et un droit fondés sur la dignité conférée par le baptême, en raison de laquelle « les fidèles laïcs participent, pour leur part, à la triple fonction de Jésus Christ: sacerdotale, prophétique et royale »<sup>149</sup>.</b> C'est pourquoi ils « sont tenus par l'obligation générale et jouissent du droit, individuellement ou groupés en associations, <b>de travailler à ce que le message divin du salut soit connu et reçu par tous les hommes et par toute la terre; cette obligation est encore plus pressante lorsque ce n'est que par eux que les hommes peuvent entendre l'Évangile et connaître le Christ »<sup>150</sup>.</b> En outre, vu le caractère séculier qui leur est propre, ils ont pour vocation</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_07121990_redeemptoris-missio.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_07121990_redeemptoris-missio.html</a>

		particulière de « chercher le règne de Dieu à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu » <sup>151</sup> .	
7 déc. 1990	idem	<p><b>LA COOPÉRATION À L'ACTIVITÉ MISSIONNAIRE</b></p> <p>77. Membres de l'Église <b>en vertu de leur baptême, tous les chrétiens sont coresponsables de l'activité missionnaire.</b> La participation des communautés et des fidèles à ce droit et à ce devoir est appelée « coopération missionnaire ».</p> <p>Cette coopération s'enracine et se vit avant tout dans l'union personnelle au Christ: c'est seulement si l'on est uni à lui comme les sarments à la vigne (cf. Jn 15, 5) que l'on peut porter de bons fruits. <b>La sainteté de la vie permet à tout chrétien d'être fécond dans la mission de l'Église: le Saint Concile invite « tous les chrétiens à une profonde rénovation intérieure, afin qu'ayant une conscience vive de leur propre responsabilité dans la diffusion de l'Évangile, ils assument leur part dans l'œuvre missionnaire auprès des païens »<sup>166</sup>.</b></p> <p><b>La participation à la mission universelle ne se réduit donc pas à quelques activités particulières mais elle est le signe de la maturité de la foi et d'une vie chrétienne qui porte du fruit.</b> Ainsi, le croyant élargit les dimensions de sa charité, manifestant sa sollicitude pour ceux qui sont loin comme pour ceux qui sont près: il prie pour les missions et pour les vocations missionnaires, il aide les missionnaires, il suit avec intérêt leur activité et, quand ils reviennent, il les accueille avec la même joie que celle avec laquelle les premières communautés chrétiennes écoutaient les Apôtres décrire les merveilles que Dieu avait accomplies par leur prédication (cf. Ac 14, 27).</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_07121990_re_demptoris-missio.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_07121990_re_demptoris-missio.html</a>
7 déc. 1990	idem	<p><b>« Me voici, Seigneur, je suis prêt. Envoie-moi! » (cf. Is 6, 8)</b></p> <p>79. La coopération s'exprime également par la promotion des vocations missionnaires. À cet égard, il faut reconnaître la valeur des différentes formes d'engagement missionnaire, mais il faut en même temps réaffirmer la priorité du don de soi total et perpétuel à l'œuvre des missions, spécialement dans les Instituts et les Congrégations missionnaires d'hommes et de femmes. La promotion de ces vocations est au cœur de la coopération: l'annonce de l'Évangile requiert des annonciateurs, la moisson a besoin d'ouvriers, la mission se fait surtout avec des hommes et des femmes consacrés pour la vie à l'œuvre de l'Évangile, disposés à aller dans le monde entier pour porter le salut.</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_07121990_re_demptoris-missio.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_07121990_re_demptoris-missio.html</a>
25 mars 1992	EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE <b>PASTORES DABO VOBIS</b> DE SA SAINTÉTÉ LE PAPE JEAN-PAUL II À L'ÉPISCOPAT, AU CLERGÉ ET AUX FIDÈLES SUR LA	Après les avoir appelés à le suivre, il les garde auprès de lui et il vit avec eux, leur communiquant par l'exemple et par la parole son message de salut; enfin, <b>il les envoie à tous les hommes.</b> Pour l'accomplissement de cette mission, Jésus confère aux Apôtres, avec la force de l'effusion pascale de l'Esprit Saint, la même autorité messianique qu'il a reçue du Père, qui lui a été conférée, et qui a été manifestée en plénitude par la Résurrection : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. <b>Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit.</b> Voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 18-20).	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_25031992_pastores-dabo-vobis.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_25031992_pastores-dabo-vobis.html</a>

	FORMATION DES PRÊTRES DANS LES CIRCONSTANCES ACTUELLES	Jésus établit ainsi une stricte relation entre le ministère confié aux Apôtres et sa propre mission : « Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille accueille Celui qui m'a envoyé » (Mt 10, 40) ; « Qui vous écoute m'écoute, qui vous rejette me rejette, et qui me rejette rejette Celui qui m'a envoyé » (Lc 10, 16). Bien plus, dans le quatrième Évangile, à la lumière de l'événement pascal de la mort et de la résurrection, <b>Jésus affirme avec beaucoup de force et de clarté : « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jn 20, 21 ; cf. 13, 20 ; 17, 18). De même que Jésus a une mission qui lui vient directement de Dieu et qui rend présente l'autorité même de Dieu (cf. Mt 7, 29 ; 21, 23 ; Mc 1, 27 ; 11, 28 ; Lc 20, 2 ; 24, 19), de même les Apôtres ont une mission qui vient de Jésus. Comme « le Fils ne peut rien faire de lui-même » (Jn 5, 19), de sorte que sa doctrine n'est pas sa propre doctrine, mais la doctrine de Celui qui l'a envoyé (cf. Jn 7, 16), de même Jésus dit aux Apôtres : « Hors de moi vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5) : leur mission n'est pas leur propre mission, mais la mission même de Jésus. Son accomplissement est possible non à partir des forces humaines, mais seulement avec le « don » du Christ et de son Esprit, avec la grâce sacramentelle : « Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis, ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus » (Jn 20, 22-23). Ainsi, ce n'est pas en vertu de quelque mérite particulier, mais seulement en vertu d'une participation gratuite à la grâce du Christ, que les Apôtres poursuivent dans l'histoire, jusqu'à la fin des temps, la mission de salut du Christ lui-même en faveur des hommes.</b>	
31 mars 1993	JEAN-PAUL II  AUDIENCE GÉNÉRALE	Cette volonté du Christ résulte de l'Évangile ; nous savons par lui que Jésus a attribué à Pierre et aux Douze une autorité suprême sur son Église, <b>mais qu'il a voulu des collaborateurs pour leur mission.</b> Ce qu'atteste l'évangéliste Luc est significatif, à savoir que Jésus, après avoir envoyé les Douze en mission (cf. 9, 1-6), <b>envoie un nombre encore plus grand de disciples, comme pour signifier que la mission des Douze ne suffit pas pour l'œuvre d'évangélisation :</b> « Après cela, le Seigneur désigna soixante-douze autres et les envoya deux par deux en avant de lui dans toute ville et tout endroit où lui-même devait aller » (Lc 10, 1).  Certes, ce passage ne fait que préfigurer le ministère que le Christ établira formellement plus tard. <b>Mais il manifeste déjà l'intention du divin Maître d'introduire un nombre important de collaborateurs dans le travail de la « vigne ». Jésus avait choisi les Douze parmi un nombre plus important de disciples (cf. Lc 6, 12. 13). Ces « disciples », selon le sens de ce terme dans les récits évangéliques, ne sont pas seulement ceux qui croient en Jésus, mais ceux qui le suivent, qui veulent recevoir son enseignement de Maître et se consacrer à son œuvre. Et Jésus les intègre dans sa mission.</b>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/audiences/1993/documents/hf_jp-ii_aud_19930331.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/audiences/1993/documents/hf_jp-ii_aud_19930331.html</a>
25 mai 1995	LETTRE ENCYCLIQUE UT UNUM SINT DU SOUVERAIN PONTIFE JEAN-PAUL II	<b>Le dessein de Dieu et la communion</b> 5. Avec tous les disciples du Christ, l'Église catholique fonde sur le plan de Dieu son engagement œcuménique de les rassembler tous dans l'unité. En effet, <b>« l'Église est une réalité non pas repliée sur elle-même, mais plutôt ouverte de manière permanente à la dynamique missionnaire et œcuménique, puisqu'elle est envoyée au monde pour</b>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_25051995_ut-unum-sint.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/encyclicals/documents/hf_jp-ii_enc_25051995_ut-unum-sint.html</a>

	SUR L'ENGAGEMENT CÉCUMÉNIQUE	<b>annoncer et témoigner, actualiser et diffuser le mystère de communion qui la constitue: rassembler tout et tous dans le Christ; être pour tous sacrement inséparable d'unité</b> ». 4 Dans l'Ancien Testament déjà, évoquant ce qu'était alors la situation du peuple de Dieu, le prophète Ezéchiel recourait au symbolisme simple de deux morceaux de bois d'abord distincts, ensuite rapprochés l'un de l'autre, pour exprimer la volonté divine de « rassembler de tous côtés » les membres de son peuple déchiré: « Ils seront mon peuple et je serai leur Dieu.	
14 sept. 1995	EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE ECCLESIA IN AFRICA DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II AUX ÉVÊQUES AUX PRÊTRES ET AUX DIACRES AUX RELIGIEUX ET AUX RELIGIEUSES ET À TOUS LES FIDÈLES LAÏCS SUR L'ÉGLISE EN AFRIQUE ET SA MISSION ÉVANGÉLISATRICE VERS L'AN 2000	<b>La nécessité du Baptême</b> 73 La première urgence est naturellement l'évangélisation elle-même. D'une part, l'Église doit assimiler et vivre toujours mieux le message que le Seigneur lui a confié. D'autre part, ce message, elle doit en témoigner et l'annoncer à tous ceux qui ne connaissent pas encore Jésus Christ. <b>Car c'est pour eux que le Seigneur a dit aux Apôtres : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples » (Mt 28, 19).</b> Comme à la Pentecôte, la prédication du kérygme a pour finalité naturelle d'amener celui qui l'écoute à la <i>metanoia</i> et au Baptême : « L'annonce de la Parole de Dieu est ordonnée à la conversion chrétienne, c'est-à-dire à l'adhésion pleine et sincère au Christ et à son Évangile par la foi ». [138] <b>La conversion au Christ, par ailleurs, « est liée au Baptême, non seulement dans la pratique de l'Église mais parce que c'est la volonté du Christ, qui a demandé de faire des disciples de toutes les nations et de les baptiser (cf. Mt 28, 19), et aussi en raison de l'exigence intrinsèque de recevoir la plénitude de la vie en lui : "En vérité, en vérité, je te le dis — déclare Jésus à Nicodème —, à moins de naître d'eau et d'Esprit, nul ne peut entrer dans le Royaume de Dieu" (Jn 3, 5). Le Baptême, en effet, nous fait naître à la vie d'enfants de Dieu ; il nous unit à Jésus Christ ; il nous confère l'onction dans l'Esprit Saint. Le Baptême n'est pas seulement le sceau de la conversion, un signe extérieur qui la fait voir et l'atteste ; c'est le sacrement qui signifie et opère cette nouvelle naissance dans l'Esprit, crée des liens réels et indissolubles avec la Trinité, rend membre du Corps du Christ qui est l'Église</b> ». [139] <b>Un itinéraire de conversion qui n'irait pas jusqu'au baptême s'arrêterait à mi-chemin.</b>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_14091995_ecclesia-in-africa.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_14091995_ecclesia-in-africa.html</a>
14 sept. 1995	idem	I. Agents de l'évangélisation 88. L'évangélisation a besoin d'agents. Car « comment invoquer [le Seigneur] sans d'abord croire en Lui ? Comment croire sans d'abord l'entendre ? Et comment entendre sans prédicateur ? <b>Et comment prêcher sans être d'abord envoyé ? » (Rm 10, 14-15). L'annonce de l'Évangile ne peut se réaliser pleinement que grâce à la contribution de tous les croyants, à tous les niveaux de l'Église universelle et locale.</b> <b>Il revient à cette dernière, c'est-à-dire à l'Église particulière placée sous la responsabilité de l'évêque, de coordonner les activités de l'évangélisation, en rassemblant les fidèles, en les confirmant dans la foi grâce aux prêtres et aux catéchistes, en les soutenant dans l'accomplissement de leurs missions respectives.</b> À cette fin, le diocèse veillera à instituer les structures nécessaires de rencontre, de dialogue et d'organisation. En s'appuyant sur elles, l'évêque pourra orienter utilement le travail des prêtres, des religieux, des religieuses	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_14091995_ecclesia-in-africa.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_14091995_ecclesia-in-africa.html</a>

		et des laïcs, respectant les dons et les charismes de chacun, pour les mettre au service d'une pastorale adaptée et dynamique.	
25 mars 1996	EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE VITA CONSECRATA DE SA SAINTETÉ JEAN-PAUL II À L'ÉPISCOPAT ET AU CLERGÉ AUX ORDRES ET AUX CONGRÉGATIONS RELIGIEUX AUX SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE AUX INSTITUTS SÉCULIERS ET À TOUS LES FIDÈLES SUR LA VIE CONSACRÉE ET SA MISSION DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE	<p><b>Consacrés pour la mission</b></p> <p>72. À l'image de Jésus, Fils bien-aimé « que le Père a consacré <b>et envoyé dans le monde</b> » (Jn 10, 36), ceux que Dieu appelle à sa suite sont eux aussi consacrés et envoyés dans le monde pour imiter son exemple et <b>poursuivre sa mission</b>. Cela s'applique à tous les disciples en général. Toutefois, cela s'applique de manière particulière à ceux qui sont appelés à suivre le Christ « de plus près », dans la forme spécifique de la vie consacrée, et à faire de lui le « tout » de leur existence. Leur appel comprend donc l'engagement à se donner totalement à la mission ; de plus, sous l'action de l'Esprit Saint, qui est à l'origine de toute vocation et de tout charisme, <b>la vie consacrée elle-même devient une mission, comme l'a été la vie de Jésus tout entière</b>. De ce point de vue aussi, la profession des conseils évangéliques, qui rend la personne totalement libre pour la cause de l'Évangile, est d'une importance manifeste. On doit donc affirmer que la mission est essentielle pour tous les Instituts, non seulement les Instituts de vie apostolique active, mais aussi les Instituts de vie contemplative.</p> <p><b>La mission, en effet, avant de se caractériser par les œuvres extérieures, consiste à rendre présent au monde le Christ lui-même par le témoignage personnel</b>. Voilà le défi, voilà le but premier de la vie consacrée! Plus on se laisse configurer au Christ, plus on le rend présent et agissant dans le monde pour le salut des hommes.</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_25031996_vita-consecrata.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_25031996_vita-consecrata.html</a>
25 mars 1996	idem	<p><b>La première évangélisation : annoncer le Christ aux nations</b></p> <p>77. Quand on aime Dieu, le Père de tous, on ne peut qu'aimer ses semblables, en qui l'on reconnaît des frères et des sœurs. C'est pourquoi, quand on constate que beaucoup d'entre eux ne connaissent pas la pleine manifestation de l'amour de Dieu dans le Christ, on ne peut rester indifférent. <b>C'est de là que, par obéissance au précepte du Christ, prend son essor l'élan missionnaire ad gentes, que tout chrétien conscient partage avec l'Église, missionnaire par nature</b>. Cet élan est vécu surtout par les membres des Instituts de vie contemplative et de vie active. <b>Les personnes consacrées, en effet, ont la mission de rendre présent, même parmi les non-chrétiens, le Christ chaste, pauvre, obéissant, orant et missionnaire</b>. Restant fermement fidèles à leur charisme, en vertu de leur très intime consécration à Dieu, <b>elles ne peuvent que se sentir spécialement engagées à collaborer à l'activité missionnaire de l'Église</b>. <b>L'ardente tension missionnaire qui caractérise et exalte la vie consacrée est attestée chez d'innombrables saints</b> : on se rappelle le désir si souvent exprimé par Thérèse de Lisieux, « t'aimer et te faire aimer », le souhait ardent de saint François-Xavier que « beaucoup, réfléchissant aux comptes qu'ils devront rendre à notre Seigneur et à ce qu'ils font des talents reçus de lui, s'emploient, par divers moyens et exercices spirituels, à connaître la volonté de Dieu et à l'écouter au-dedans d'eux-mêmes.</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_25031996_vita-consecrata.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_25031996_vita-consecrata.html</a>

		<b>Qu'ils s'y conforment plutôt que de suivre leurs propres inclinations, et s'exclament : "Me voici, Seigneur, que voulez-vous faire de moi ? Envoyez-moi où vous voulez" ».</b>	
10 mai 1997		<p><b>Par le baptême, l'Esprit est conféré aux croyants, en qui il habite comme dans un temple (cf. Ac 2, 38 ; Rm 8, 9 ; 1 Co 3, 16 ; 6, 19) et leur donne de devenir « fils adoptifs » de Dieu « et donc héritiers ; héritiers de Dieu et cohéritiers du Christ » (Rm 8, 17; cf. Ga 4, 1-7).</b></p> <p>Cette adoption n'est pas simple accession légale à l'héritage, mais don de la vie divine dans lequel les Trois Personnes sont associées : « La preuve que vous êtes des fils, c'est que Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils qui crie : "Abba, Père" » (Ga 4, 6) et nous configure au Christ. « Nous pouvons adorer le Père parce qu'il nous a fait renaître à sa Vie en nous adoptant comme ses enfants dans son Fils unique : par le Baptême, il nous incorpore au Christ et à son Corps, et, par l'Onction de son Esprit qui s'épanche de la Tête dans les membres, il fait de nous des "christs" » (46).</p> <p>24. Le jour de son Ascension, le Christ donna à ses disciples leur mission : « <b>Allez : de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 19-20).</b> En d'autres termes, <b>l'Église est envoyée sur les routes du monde, afin d'« annoncer le Royaume du Christ et de Dieu et de l'instaurer parmi toutes les nations, et elle constitue sur terre le germe et le commencement de ce Royaume » (47).</b> « L'Église, dans son ensemble apparaît comme "le peuple uni de l'unité du Père, du Fils et de l'Esprit Saint" » (48) sous un seul chef, le Christ, par qui et pour qui Dieu s'est tout réconcilié, « [ayant établi] la paix par le sang de sa croix » (Col 1, 20 ; cf. Ep 1, 10).</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_19970510_lebanon.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_19970510_lebanon.html</a>
10 mai 1997	idem	<p>113. Les fidèles laïcs accomplissent ainsi un véritable service de l'homme et de la communauté nationale, et cela <b>en vertu de leur baptême, par lequel ils participent à la triple fonction du Christ: sacerdotale, prophétique et royale. Tout spécialement, par la participation à l'office sacerdotal, ils font de leur action une louange au Créateur en perfectionnant la création; par leur participation à l'office prophétique, ils sont «appelés à faire briller la nouveauté et la force de l'Évangile dans leur vie quotidienne, familiale et sociale, comme aussi à exprimer, avec patience et courage, dans les difficultés de l'époque présente, leur espérance de la gloire, même à travers les structures de la vie du siècle » (322).</b> De ce fait, ils feront renaître chez leurs compatriotes, en particulier chez les jeunes, l'espérance qu'un avenir est possible et le désir de contribuer activement aux changements qui s'imposent pour parvenir à une vie commune meilleure. La gestion des affaires publiques est un chemin d'espérance, car elle est tournée vers un monde à construire et elle laisse entrevoir que des transformations sont possibles pour améliorer la condition des hommes.</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_19970510_lebanon.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_19970510_lebanon.html</a>
23 août 1997	JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE 1997	<p>6. Chers jeunes, <b>savez-vous ce que le sacrement du Baptême fait de vous?</b> Dieu vous reconnaît comme ses enfants et transforme votre existence en une histoire d'amour avec lui. Il vous rend <b>conformes au Christ, pour que vous puissiez réaliser votre vocation personnelle.</b> Il est venu faire alliance avec vous et il vous offre sa paix. Vivez désormais en enfants de lumière, qui se savent réconciliés par la Croix du Sauveur!</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/travels/1997/documents/hf_jp-ii_spe_19970823_vigil.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/travels/1997/documents/hf_jp-ii_spe_19970823_vigil.html</a>

	<p>MÉDITATION DU PAPE JEAN-PAUL II LORS DE LA VEILLÉE BAPTISMALE AVEC LES JEUNES</p> <p>Hippodrome de Longchamp</p>	<p>"Mystère et espérance du monde à venir" (S. Cyrille de Jérusalem Procatéchèse 10, 12), <b>le baptême est le plus beau des dons de Dieu, nous invitant à devenir disciples du Seigneur. Il nous fait entrer dans l'intimité de Dieu, dans la vie trinitaire, dès aujourd'hui et jusque dans l'éternité.</b> Il est une grâce donnée au pécheur, qui nous purifie du péché et nous ouvre un avenir nouveau. Il est un bain qui lave et qui régénère. Il est une onction, qui nous conforme au Christ, Prêtre, Prophète et Roi. Il est une illumination, qui éclaire notre route et lui donne tout son sens. Il est un vêtement de force et de perfection. Revêtus de blanc au jour de notre baptême, comme nous le serons au dernier jour, <b>nous sommes appelés à en garder chaque jour l'éclat et à le retrouver grâce au pardon, à la prière et à la vie chrétienne. Le Baptême est le signe que Dieu nous a rejoints sur notre route, qu'il embellit notre existence et qu'il transforme notre histoire en une histoire sainte.</b></p>	
23 août 1997	idem	<p>Cependant, <b>le Baptême</b> et la Confirmation n'éloignent pas du monde, car nous partageons les joies et les espoirs des hommes d'aujourd'hui et nous apportons notre contribution à la communauté humaine, dans la vie sociale et dans tous les domaines techniques et scientifiques. Grâce au Christ, nous sommes proches de tous nos frères et appelés à manifester la joie profonde qu'il y a à vivre avec Lui. <b>Le Seigneur nous appelle à remplir notre mission là où nous sommes, car "le poste que Dieu nous a assigné est si beau qu'il ne nous est pas permis de le désertier"</b> (cf. <i>Lettre à Diognète</i>, VI,10). Quoi que nous fassions, notre existence est pour le Seigneur, c'est là notre espérance et notre titre de gloire. Dans l'Église, la présence de jeunes, de catéchumènes et de nouveaux baptisés est une grande richesse et une source de vitalité pour toute la communauté chrétienne, appelée à rendre compte de sa foi et à en témoigner jusqu'aux extrémités de la terre.</p>	<p><a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/travels/1997/documents/hf_jp-ii_spe_19970823_vigil.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/travels/1997/documents/hf_jp-ii_spe_19970823_vigil.html</a></p>
30 oct. 1997	<p>DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II</p> <p>AUX PARTICIPANTS À LA XVII<sup>e</sup> ASSEMBLÉE PLÉNIÈRE</p> <p>DU CONSEIL PONTIFICAL POUR LES LAÏCS</p>	<p>3. Dans le cadre de la préparation au grand Jubilé, votre Assemblée a lieu au cours de l'année consacrée au Christ Jésus [1]. Le Jubilé invite à faire mémoire, dans l'action de grâce, de la présence du Verbe incarné: il s'agit de la mémoire vivante de sa Présence, ici et maintenant, aussi vraie et aussi nouvelle qu'il y a deux mille ans. <b>Approfondir le mystère de l'Incarnation amène à insister cette année « sur la redécouverte du Baptême comme fondement de l'existence chrétienne » [2].</b> À Paris, au cours de la veillée de la Journée mondiale de la Jeunesse, <b>la célébration du baptême de dix jeunes a appelé vigoureusement des centaines de milliers de jeunes rassemblés, mais aussi tous les chrétiens, à reprendre conscience du don qu'est leur baptême et des responsabilités qui en découlent.</b></p> <p>Aujourd'hui, le défi majeur est celui d'une déchristianisation diffuse. Le Jubilé appelle donc à un sérieux engagement catéchétique et missionnaire. Il faut que tout homme puisse découvrir la présence du Christ et le regard d'amour du Seigneur sur chacun, qu'il entende à nouveau sa parole, « viens et suis-moi ». C'est pourquoi le monde attend un témoignage plus clair d'hommes et de femmes libres, rassemblés dans l'unité, <b>qui montrent par leur manière de vivre que Jésus Christ apporte en toute gratuité une réponse qui comble leurs désirs de vérité, de bonheur et d'épanouissement humain. Il est donc essentiel pour les fidèles, comme le dit le thème de votre Assemblée, d'« être chrétiens au seuil du</b></p>	<p><a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/speeches/1997/october/documents/hf_jp-ii_spe_19971030_p-c-laici.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/speeches/1997/october/documents/hf_jp-ii_spe_19971030_p-c-laici.html</a></p>

		<b>troisième millénaire », de vivre leur baptême, leur vocation et leur responsabilité chrétienne.</b>	
6 nov. 1999	EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE ECCLESIA IN ASIA DU PAPE JEAN-PAUL II AUX ÉVÊQUES AUX PRÊTRES ET AUX DIACRES AUX PERSONNES CONSACRÉES ET À TOUS LES FIDÈLES LAÏCS SUR JÉSUS CHRIST, LE SAUVEUR, ET SA MISSION D'AMOUR ET DE SERVICE EN ASIE : « ... POUR QU'ILS AIENT LA VIE, ET QU'ILS L'AIENT EN ABONDANCE » (Jn 10,10)	43. C'est l'Esprit Saint qui rend l'Église capable d'accomplir la mission qui lui a été confiée par le Christ. Avant d'envoyer ses disciples comme ses témoins, Jésus leur donna l'Esprit Saint (cf. <i>Jn</i> 20, 22), qui travailla à travers eux et bouleversa le cœur de ceux qui les écoutaient (cf. <i>Ac</i> 2, 37). <b>Il en va de même pour ceux qu'il envoie maintenant. D'une certaine manière, tous les baptisés, par la grâce du sacrement, sont envoyés pour continuer la mission de salut du Christ, et ils peuvent remplir cette tâche précisément parce que l'amour de Dieu a été répandu dans leurs cœurs par l'Esprit Saint qui leur a été donné (cf. <i>Rm</i> 5, 5).</b> Mais, d'un autre côté, cette mission commune est accomplie dans l'Église grâce à une variété de fonctions spécifiques et de charismes.	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-exh_06111999_ecclesia-in-asia.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-exh_06111999_ecclesia-in-asia.html</a>
7 janvier 2001	FÊTE DU BAPTÊME DU SEIGNEUR  HOMÉLIE DU PAPE JEAN PAUL II	3. Le Baptême chrétien, corroboré par le sacrement de la Confirmation, rend tous les croyants, <b>chacun selon les modalités propres à sa vocation spécifique</b> , coresponsables de la grande <b>mission de l'Église</b> . Chacun dans son domaine, avec sa propre identité, en communion avec les autres et avec l'Église, doit se sentir solidaire de l'unique Rédempteur et du genre humain.	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/homilies/2001/documents/hf_jp-hom_20010107_baptism.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/homilies/2001/documents/hf_jp-hom_20010107_baptism.html</a>
22 nov. 2001	EXHORTATION APOSTOLIQUE POST-SYNODALE ECCLESIA IN OCEANIA DE SA SAINTETÉ LE PAPE JEAN-PAUL II AUX ÉVÊQUES AUX PRÊTRES ET AUX DIACRES AUX	18. <b>L'évangélisation est la mission qu'a l'Église de porter au monde la vérité de Dieu révélée en Jésus Christ.</b> Les Pères du Synode ont fortement souhaité que la <i>communio</i> soit le thème et la visée de toute l'évangélisation en Océanie, <sup>(60)</sup> et le fondement de tout programme pastoral. <b>Dans l'évangélisation, l'Église exprime sa propre communion intérieure et agit comme un unique corps, essayant de conduire toute l'humanité à l'unité en Dieu, par le Christ. Tous les baptisés ont la responsabilité d'annoncer l'Évangile, en paroles et en actes, au monde dans lequel ils vivent.</b> <sup>(61)</sup> L'Évangile doit être entendu par tous en Océanie, croyants et non-croyants, autochtones et immigrants, riches et pauvres, jeunes et vieux. En vérité, tous ont le droit d'entendre l'Évangile, ce qui signifie que les chrétiens ont le devoir solennel de le partager avec eux. <b>Une nouvelle évangélisation est</b>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-exh_20011122_ecclesia-in-oceania.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-exh_20011122_ecclesia-in-oceania.html</a>



	PERSONNES CONSCRÉES ET À TOUS LES FIDÈLES LAÏCS SUR JÉSUS CHRIST ET LES PEUPLES DE L'OCÉANIE: SUIVRE SON CHEMIN PROCLAMER SA VÉRITÉ VIVRE SA VIE	<b>aujourd'hui nécessaire pour que chacun puisse entendre et comprendre la grâce de Dieu offerte à tous les peuples en Jésus Christ, et y croire.</b>	
22 nov. 2001	idem	<p><b>L'appel à la mission est adressé à tous les membres de l'Église. « Toute l'Église est missionnaire, car l'activité missionnaire... est partie intégrante de sa vocation ».(35)</b></p> <p><b>Certains membres de l'Église sont envoyés à ceux qui n'ont pas encore entendu parler de Jésus Christ, et leur mission demeure toujours aussi essentielle. Mais beaucoup d'autres sont envoyés près de chez eux, et les Pères du Synode ont tenu à mettre l'accent sur la mission des membres laïcs de l'Église. En famille, sur le lieu de travail, dans les écoles, dans les activités associatives, tous les chrétiens peuvent contribuer à apporter la Bonne Nouvelle au monde dans lequel ils vivent.</b></p> <p>Être une communauté chrétienne n'a jamais signifié que ses membres ont une place confortable. Les Pères du Synode ont voulu encourager les communautés locales à <b>porter leurs regards au-delà de leurs préoccupations immédiates pour rejoindre les autres.</b> La paroisse en tant que communauté ne peut pas vivre isolée des réalités du monde qui l'entoure. Il faut que la communauté chrétienne soit attentive aux questions de la justice sociale et de la soif spirituelle qui se manifestent dans la société.</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_20011122_eclesia-in-oceania.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_exhortations/documents/hf_jp-ii_exh_20011122_eclesia-in-oceania.html</a>
24 nov. 2002	JEAN-PAUL II ANGÉLUS Place Saint-Pierre	<p>2. Le Concile Vatican II a proclamé au monde contemporain, de façon forte et claire, la domination du Christ, et son Message a été repris dans le grand Jubilé de l'An 2000. L'humanité du troisième millénaire a besoin elle aussi de découvrir que le Christ est son Sauveur. <b>Telle est l'annonce que les chrétiens doivent apporter avec un courage renouvelé au monde d'aujourd'hui.</b></p> <p>À cet égard, le Concile Vatican II a rappelé la responsabilité particulière des fidèles laïcs (cf. Décret Apostolicam actuositatem). <b>En vertu du Baptême et de la Confirmation, ils participent à la mission prophétique du Christ.</b> Par conséquent, ils sont appelés à "chercher le Royaume de Dieu en gérant les affaires temporelles et en les ordonnant selon Dieu" et également à <b>accomplir "leur part de la mission dans l'Église et dans le monde [...]"</b> par leurs activités en vue d'assurer l'évangélisation et la sanctification des hommes" (Lett. apost. Novo millennio ineunte, n. 46).</p>	<a href="http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/angelus/2002/documents/hf_jp-ii_ang_20021124.html">http://w2.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/angelus/2002/documents/hf_jp-ii_ang_20021124.html</a>